

# Famille

## Mondon

de Bobi  
Supplément n° 47, cf p. 306

Pour les généralités et les premières générations, cf le supplément 50, p. 230  
Josué, le dernier des quatre fils de Geimone, lorsqu'il fit la division de ses biens en 1613, il était déjà mort en 1644.  
Seul son fils devait encore être assez jeune.  
Je ne le trouve plus nommé pendant des années; mais c'est probablement lui qui était syndic de Bobi en décembre 1655, donc aussi pendant tout le cours de cette année sanglante.

En 1663, Léger (II 300) raconte que les Vandois, pour prouver qu'ils n'étaient pas des rebelles, laissèrent passer un convoi de ravitaillement et lui fournirent même une escorte. Mon exemplaire, qui a appartenu au jésuite Chappuis qui l'a enrichi de notes souvent ironiques, porte en marge: «Le Colonel Josué Mondon de Bobi faisait sans doute l'escorte.» Il s'agit-il de lui ou de son fils, qui aurait été à la tête des Bubiards ou à la tête de Lanavel, ou pour les protéger contre les retranchements de Lanavel.

Le fait est que, le 19 mars 1664, il est déjà parlé du Coc<sup>le</sup> Giosuè fu Giosuè, et même de son fils Elisée, majeur, puisqu'il figure comme témoin à un acte.

Il est encore mentionné en 1680.

Il mourut probablement dans les luttes de l'année Arrogique 1686 et sa maison, à la Ville de Bobi «ruata di Crispino» fut sans doute confisquée. Un acte du 30 mai est rédigé «nella casa cubicolare del fu Giosuè, un autre, le 7 août, «nella casa di Giosuè Mondone.»

Il avait épousé, peut-être vers 1640, Madeleine Geimonat (1), qui est encore nommée en 1667.

Ils eurent les enfants suivants: Elisée, Joseph et Anne, et probablement Josué, qui prit part à la Pentecôte et qui mourut de ses blessures, aux Pausettes, le jour du serment de Gibaud.

Anne épousa; au moins dès 1676, David Gonin, elle est encore nommée en 1707

(1) cf Supplément II. p.